

vent un écho. Il se laisse entraîner, subjugué, et son humeur suit les fluctuations de ses sentiments. Combien de fois ne l'avons-nous pas vu couché sous le poids d'ennuis parfois imaginaires, redevenir tout à coup le plus insouciant et le plus gai causeur du monde. C'est une nature de poète, et s'il a peu écrit dans la langue d'Homère et de Corneille, c'est probablement que son imagination est trop bohème pour s'astreindre aux règles de la versification. Toutefois sa prose vaut bien des poésies qui ont donné la gloire à leur auteur.

L. H. TACHÉ.

